

la divinité de Jésus-Christ. " Remplaçant simplement par les croix les antiques aigles romaines, le Souverain Pontife revêt l'ancienne pourpre d'Auguste, et, comme les empereurs, la retrempe dans la débauche et dans le sang," c'est-à-dire *le labarum* de Constantin n'a rien changé au règne du paganisme ; les Papes, en devenant les maîtres temporels de Rome, ont continué toutes les infamies des empereurs païens les plus cruels et les plus débauchés. " C'est ainsi que l'idée latine (le faux christianisme de Rome) triomphe *de l'idée* chrétienne (du vrai christianisme conservé dans les loges) et perpétue le monde ancien dans les temps modernes au milieu de la misère et de *l'ignorance* (de la foi) par le despotisme (l'autorité publique civile) et la *superstition* (la religion romaine) (1)." " C'est par le christianisme que notre association a pris naissance ; c'est le christianisme qui l'a formée ; la divinité du christianisme fut la première base de sa doctrine et de son but. Toutes les sectes et toutes les hérésies qui se détachèrent du christianisme (spécialement la religion catholique romaine) ont leur source dans l'apostasie de notre Ordre (2)," c'est-à-dire toutes les sectes, particulièrement l'Eglise catholique, se sont formées en se séparant du manichéisme ; elles rentreront dans la vraie doctrine de Jésus-Christ en embrassant la franc-maçonnerie.

Mais tous les francs-maçons, ceux qui affectent le respect pour Jésus-Christ et pour un prétendu christianisme conservé dans les conventicules manichéens ou maçonniques, comme ceux qui appellent Jésus-Christ *l'Infâme*, déclarent une guerre implacable à l'Eglise. " L'Eglise est pour eux, dit Léon XIII, l'ennemie qu'ils s'acharnent à écraser . . . Ils déploient les efforts les plus longs et les plus opiniâtres pour réduire à néant le magistère de l'Eglise et son autorité sur la société civile. C'est pourquoi ils combattent et prêchent sans relâche pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat (3)." La franc-maçonnerie se pose dans le monde comme la rivale et l'ennemie de l'Eglise, qui aspire à la détruire et à la supplanter, comme son héritière future, qui arrachera les peuples au despotisme et à la *superstition*, et étendra sur eux le sceptre de la *liberté* et de la *raison*. L'Eglise est "le parti du passé (4)"; la

(1) Le F. F. Foerrier, conférence sur *l'Histoire de la révolution*, O. de Blidah, 11 janvier 1879.

(2) Manifeste du dnc. de Brunswick, 1794.

(3) Encyc. *Humanum genus*, 20 avril 1894.

(4) Le F. F. Colfavru.